

L'Apostolat de Famille.

Une femme chrétienne priait, un soir, toute en larmes devant son crucifix ; sa fille la surprit, et se jetant à son cou, lui dit avec cet accent du cœur qui sait si bien consoler :

— Vous souffrez ma mère, oh ! dites, qu'avez vous ?

— Ma fille, répondit tristement la mère, prie pour ton frère.

— Il ne vous aimerait plus ?

— Je crois bien qu'il m'aime encore, mais il n'aime plus le bon Dieu ; et tu le sais, mon enfant, quand l'amour de Dieu est chassé d'un cœur, l'amour de la famille et du devoir s'en vont bien vite.

La jeune fille, seule dans sa petite chambre, pria longtemps avant de se coucher.

Le lendemain, le bon Dieu fit tomber entre ses mains un de ces livres qui, missionnaires modestes, s'en vont sur les ailes des anges, semer de bonnes paroles.

Elle y rencontra quelques pages qui furent pour elle comme une révélation ; et, prenant une plume, elle écrivit, d'après ce qu'elle venait de lire, les lignes suivantes :

Petites questions auxquelles je prie mon frère de répondre ce soir.

Comment se fait-il que mon frère, si reconnaissant pour le moindre petite attention de sa sœur, si prévenant pour lui faire plaisir, si ingénieux à trouver, pour elle, une parole gracieuse et un remerciement affectueux—oublie si facilement le bon Dieu à qui il doit une mère aimante, une aisance qui le met à l'abri du besoin, une santé qui lui permet de jouir de la vie et qu'il ne lui dit jamais un *merci*, pas même une petite prière ni à son réveil ni à la fin de la journée ?

Mon frère deviendrait-il un *ingrat* ?

Comment se fait-il que mon frère, si exact à remplir ses obligations, si ponctuel à son travail, si soumis à ceux qui peuvent lui donner de l'avancement—viole avec tant d'indifférence les lois formelles de Dieu et celles de l'Eglise, laisse sa mère et sa sœur aller le dimanche à la messe, et seules à la sainte Table ? Il sait cependant qu'il y a un ordre exprès de pratiquer ces actes religieux, et il n'a pas oublié que plusieurs fois il a renouvelé publiquement les promesses qu'on a faites pour lui au baptême :

Mon frère deviendrait-il un *révolté* ?

Comment se fait-il que mon frère qui a reçu une éducation chrétienne, qui n'a pas perdu la foi, qui comprend tout ce qu'il doit à Dieu et à son Eglise, qui prouverait au besoin la légitimité des commandements qu'ils ont prescrits—n'ose plus extérieurement